

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item\[1559\\_Poesiefac\\_Rigaud\] 061 Anne l'autre hyer me jecta de la neige](#)

## **[1559\_Poesiefac\_Rigaud] 061 Anne l'autre hyer me jecta de la neige**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Dizain.

Incipit non modernisé Anne l'autre hyer me jecta de la neige

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil<sup>o</sup> 061

Grande section au sein de laquelle le poème prend place [[Dizains.]]

Foliotation D6r, D6v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



*Dizain.*

Monsieur coullaut voulut vn iour entrer  
 En quelque lieu, ou la porte estoit close:  
 Et tant heurta, qu'a l'huys se vint monstre  
 Vne seruante qui ouvrir ne luy ose:  
 Sans le cognoistre & son surnom sçauoir.  
 Je suis coullaut, dit il, qui vient pour veoir  
 Madamoyfelle, mais la fille douteuse  
 De proferer parolle si fascheuse,  
 Dit seulement: c'est monsieur de cela  
 Dequoy l'on fout, mais ie suis si honteuse,  
 Que dire n'ose son nom tel comme il a.

*Dizain.*

Vn mary se voulant coucher  
 Avec sa femme nouvelle,  
 S'en vint tout bellement cacher  
 Vn gros maillet à la ruelle:  
 Hor mon amy, se dit elle:  
 Quel maillet vous voy ie empoigner?  
 C'est, dit il, pour myeux vous congner.  
 Maillet dit elle n'ay oncq eu,  
 Quand gros Iehan me veut besongner,  
 Il ne me congne que du cul.

*Dizain.*

Anne l'autre hyer me iecta de la neige  
 Que ie cuidois froide certainement,  
 Mais c'estoit feu l'experience en ay ie

Car

Car embrase ie fuz soudainement.  
 Puis que le feu loge secrettement  
 Dedans la neige, ou trouueray ie place,  
 Pour fuyr amour? Anne ta seule grace,  
 Estaindre peut le feu que ie sans bien,  
 Non point par eau, ou par neige, ou par glace,  
 Mais pour sentir vn feu tel que le mien.

*Dizain.*

Robin mangeoit vn quignon de pain bis,  
 Par vn matin tout petit à petit,  
 Et Marion lors gardant ses brebis  
 Qui ce matin auoit grand appetit,  
 Luy dit : Robin donne m'en vn petit,  
 Et ie feray tout ce que tu voudras.  
 Non, dit Robin ne lieue ia tes draps,  
 Mon pain vaut myeux, & ainsi s'en alla,  
 Et si l'auoit aussi gros que le bras,  
 Ne d'eust on pas mener pandre cela.

*Dizain.*

Vn iour Robin vint Margot empoigner,  
 En luy monstrant l'oustil de son ouuraige,  
 Et sur le champ la voulut besongner  
 Mais Margot dit, vous me feriez outrage,  
 Il est trop gros, & long à l'auentaige:  
 Bien dit Robin, tout en vostre fendasse  
 Ie ne mettray, & soudain il l'embrasse,  
 Et la moitié seulement y transporte.